

COUACS

On causait l'autre jour chez Mme B. de la rue St Denis. C'était après le souper et toute la famille était au salon. La jeune fille qui était au piano s'arrêta tout à coup et se tournant vers son père occupé à lire le journal : « Tu sais, papa, dit-elle en se levant, il faudra m'acheter cette année un manteau en hormino. »

— Mais je t'en ai donné un l'hiver dernier il me semble.

— Oh mais, papa, il n'est plus propre du tout et il m'en faut un neuf.

— Mais non, Clara, tu n'auras qu'à l'envoyer chez M. M. Darome et Lofrançois au No. 614 rue Ste Catherine. Ces messieurs nettoient et réparent les fourrures admirablement et avec ton vieux manteau, ils t'en feront un neuf.

Il est d'ordinaire de voir dans les prisons d'Angleterre des malheureux qui poussent le mépris de la vie jusqu'à la férocité. Les criminels ont le droit de vendre leur cadavre à un chirurgien, et ils se servent de l'argent pour s'enivrer et faire la débauche. Un d'entre eux, convaincu d'un crime atroce, fit venir un chirurgien, et après bien des débats il obtint deux guinées de sa personne. Quand il les eut reçues, il partit d'un éclat de rire. Le chirurgien, surpris, en demanda la raison. « C'est dit le criminel en se tenant les côtés, que tu m'as acheté comme un homme qui doit être pendu; mais tu seras bien attrapé, car je dois être brûlé. »

Un de nos bons médecins tombe subitement malade au milieu de la nuit. Sa femme alarmée des symptômes qui se manifestent chez son mari s'approche de lui et lui dit :

— Il serait peut-être prudent, cher ami, d'envoyer chercher un de tes confrères.

— Malheureuse ! s'écrie le malade en se dressant sur son séant, tu trouves donc, que je ne meurs pas assez vite.

Ashburnham, Mass. 14 Janv. 1880

J'ai été bien malade pendant plus de deux ans. Tout le monde m'avait condamné. J'ai essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'ont pu atteindre le mal. Mes poumons et mon cœur se gonflaient chaque soir, me mettait très mal, et ma gorge était en bien mauvais état. Je disais à mes enfants que je ne mourrais en paix qu'après avoir essayé les Amers de Houblon. J'en pris deux bouteilles, et ils m'ont fait beaucoup de bien. Je suis très bien maintenant.

Il y avait dans mon voisinage plus de sept personnes malades qui voyant le bien que m'avaient fait les Amers de Houblon, en firent usage et furent guéris. Toutes ces personnes disent comme moi qu'on doit une reconnaissance éternelle aux inventeurs d'un remède aussi bienfaisant.

Mme Julia G. Cushing

Nous voyons dans tous nos journaux l'annonce d'une certaine lotion mise en vente par un pharmacien de la rue Ste Catherine. C'est la lotion persienne. Nous avions toujours cru qu'il s'agissait d'un certain liquide propre à nettoyer les jalousies et qu'on l'appelait en conséquence : lotion persienne. Mais ce n'est pas cela du tout, l'article mis en vente sous le nom qu'on vient de voir est une préparation qui fait disparaître de la figure toutes les taches de rousseur qui nuisent tant à la beauté.

Lotion-persienne est tout simplement la traduction de *persian-lotion*. Un élève de troisième aurait dit lotion persane, mais un pharmacien, un gradé de l'Université Laval ne va pas chercher de midi à quatorze heures et il dit : lotion-persienne. Que le bon Dieu le bénisse !



LE SOIR DE LA BATAILLE

Le généreux vainqueur rapporte en groupe son adversaire d'assaut, afin de l'enterrer à côté de son plus cher ami.

Les malheureux castors, ayant perdu la queue dans la mêlée, s'enfuient épouvantés.

RANTAMPLAN.

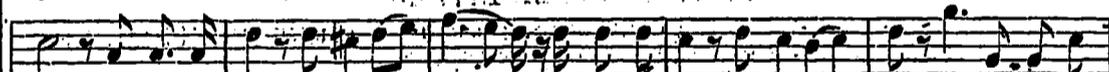
Andantino



Lorsque d'un vau... de-ville im - men - se Rêvant de trou... ver un su -



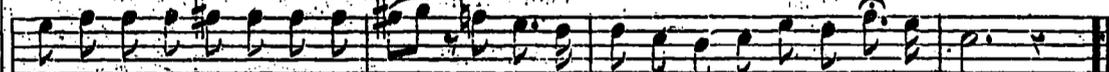
jet. Cherchant un air pour u - ne stan - ce J'suis tout en-tier, j'suis tout entier à mon pro -



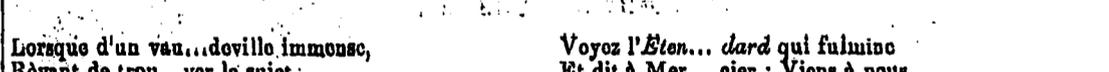
jet. Dès qu'on me four... nit la ma - tière Je chante et ri... me de tra - vers, Ah ! Je veux é -



crier à ma ma - nière Et pour les goûts, et pour les goûts les plus di-vers, Errant en plan, cr-rant en



plan, Errant en plantant là grammaire, Moi j'ai les goûts, moi j'ai les goûts les plus di - vers



Lorsque d'un vau... deville immense, Rêvant de trou... ver le sujet, Je cherche un air... pour une stanco, J'suis tout entier (bis) à mon projet. Dès qu'on me four... nit la matière, Je chante et ri... me de travers

Ah ! Je veux écri... re à ma manière Et pour les goûts... (bis) les plus divers, Errant en plan... (ter) tant-là grammaire, Moi, j'ai les goûts... (bis) les plus divers.

Quand le gros Mou... seau se démène, Et que Desca... rriès d'vient furieux, Plus d'un écri... vain les malinène Ou se fait mal... (bis) mener par eux. Ah ! tu fus mé... connus naguère, O pauvre Cha... pleau, mais, vraiment,

Ah ! La chasse, ora... teur, vaut la guerre Tu n's qu'à es... (bis) cher ton tourment, Errant en plan... (ter) tant-là galère, Tu n's qu'à es... (bis) cher ton tourment,

Voyez l'Éten... dard qui fulmine Et dit à Mer... oier : Viens à nous, " Car demain sau... tera la mine. " Demain verra... (bis) les blous à g'noux " Déjà le tam... bour bat la marche, " Mais, dit la M... nerve, aussitôt : Ah ! " " Voyez Cauchon... et la démarcho, " Qu'il fit en fa... (bis) voir de Mousseau, " Écrant en plan... (ter) ton hors de l'archo " On vit cauchon... (bis) v'nir à Mousseau. "

" J'ai trop été... poursuivi la vieille, " Mère de vos... obscurs débuts, " Et si je pus... faire merveille, " Serait-ce en fan... (bis) quant aux rebuts, " D'anciens servi... teurs bien utiles, " Qu'on leur dit : Meur... tris ton vieux soin ? "

Ah ! " Avec des pré... textes futiles, " On vient oppo... (bis) ser mon dessein. " Errant en plan... (ter) tons trop hostiles, " Venez pour y (bis) meurtir mon sein

A TRAVERS LA PRESSE

Le Temps parlait l'autre jour du regretté M. Ansley ; c'était le lendemain de l'accident et il terminait en disant :

La nuit dernière, M. Ansley a été un peu mieux. Quoiqu'il soit encore sans connaissance et paralysé, il n'a pas de fièvre et on espère pouvoir le sauver complètement.

Le sauver complètement est une véritable trouvaille, et j'en félicite l'organe de M. Mercier.

WINSTON, Forsyth Co., N.C.

Messieurs, —

Je désire vous adresser mes remerciements les plus sincères pour vos merveilleux Amers de Houblon. Avant de commencer à faire usage de ces Amers, je souffrais de la dyspepsie depuis cinq ans. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la Première Eglise Méthodiste de cet endroit, et toute ma congrégation peut rendre un témoignage en faveur des propriétés étonnantes de ces Amers.

Avec respect, Rev. H. FERREE.

Un jeune homme fort intelligent mais qui aimait à fêter Bacchus un peu plus que de raison, est un jour appelé devant son patron,

— Vous n'êtes pas raisonnable, lui dit-il, voilà la troisième fois que je vous avertis et je vous prends encore : vous sentez le whiskey. "

" Moi ? répond l'employé : je vous demande pardon, c'est vous qui le sentez, monsieur.

Le patron stupéfait et étonné de tant d'audace allait se fâcher quand le farceur lui jette en riant l'explication suivante : Moi je pue le whiskey mais c'est vous qui le sentez !

Demandez les catalogues de la "Gaudriole" et de la "Lyre Française."

A l'Etoile d'Or
685 rue Ste-Catherine 685

Entre les rues Christophe et Saint-André.

La maison Monat & Co., déjà avantageusement connue du public acheteur par la variété, le bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques que son assortiment de nouveautés pour l'automne est au grand complet.

Elle attire spécialement l'attention des acheteurs sur les *Doux Granules Départementaux* qui ont justement fait sa renommée ; celui des *Modès*, et celui des *Blouses pour Dames*. Aussi la foule des personnes qui se présentent tous les jours aux abords de ses vitrines ne se lassent pas d'admirer l'élégance, le bon goût et les formes gracieuses de leurs *Chapeaux* et *Coiffures pour Dames* et *Demoiselles* ; russi bien que la richesse de leurs *Robes*, les nuances si variées de leurs *Robes* et de leurs *Gravures*, et la beauté de leurs *Étoiles*, *Ornements*, etc., etc.

Les Dames seront toujours certaines de trouver des Modistes très habiles, qui les recevront avec courtoisie et exécuteront leurs commandes avec toute l'attention et la diligence possible. Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Monat & V. Bergeron.

KIDNEY-WORT

A ETE RECONNU COMME
la Meilleure Cure pour
MALADIES DES ROGNONS

Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victime de cette maladie ? A LORS SEULEMENT, achetez le Kidney-Wort au plus tôt, (les pharmaciens le recommandent) et il fera rapidement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES. — Pour maladies de votre sexe, telles que douleurs et faiblesse, le Kidney-Wort est indispensable et agit promptement et sûrement. Pour les deux sexes, — Incontinence, rétention d'urine, dépôts visqueux, etc., douleurs sourdes et continues, tout sède à son action curative.

43- VENDU PAR PHARMACIENS. Prix \$

KIDNEY-WORT